Horaires et cours de la semaine

TOLDOT

14 novembre 2026 – 4 Kislev 5787
Allumage dès 16h13
Entrée : 16h47 Sortie : 17h53

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUES	BETH YAACOV	DUMAS
Vendredi 13 novembre	Maariv *(chir hachirim 17h45)		18h00	*18h00
Samedi 14 novembre	Cha'harit suivi d'un kiddouch		*9h30	9h00
	*en présence de Rav J. Toledano			
	Min'ha suivi de Séouda Chlichit et cours (Chkia: 17h13)		16h30	16h30
	Maariv & fin de Chabbat		17h53	17h53
Semaine	Cha'harit		7h00 (lundi/jeudi)	7h00
	Min'ha du lundi au vendredi			13h30
	Maariv du dimanche au jeudi			19h00
	Cha'harit, Dimanche et jours fériés		8h00	8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha, suivi de séouda chlichit avec cours, puis Maariv

Par le Dr Haïm Bitton
16h30 : Syn. Maison Juive Dumas
« L'ILLUSION DES APPARENCES»

Par Rav Yonathan Hayoun
16h30 : Syn. Beth Yaacov
« DE LA CERTITUDE À LA REMISE EN QUESTION ».

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël Benadmon

Dimanche, 9h00 à 10h00
Syn. Maison Juive Dumas
Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha semaine.

ANNULE

Mardi à 20h00
Syn. Hekhal Haness
« LE LIVRE DE JOSUE ET SES IMPLICATIONS PHILOSOPHIQUES CONTEMPORAINES ».



NOS MEMBRES

Condoléances

À la famille de Madame Anne-Marie Peppi z'l, décédée le 5 novembre 2026. Elle était la mère de Mylène Peppi et David Olifson.

Mazal tov

A notre Grand Rabbin Mikhaël Benadmon, à la Rabbanite Sivan Benadmon (grands-parents) ainsi qu'à Guy et Tahel Benadmon-Cohen (parents) et leur fille Lia à l'occasion de la naissance de leur petite fille, fille et sœur, **Sinaï**, le 9 novembre 2026.

A notre collègue Mme Johana Jaoui, M. Yoann Jaoui, Elina et Noam pour la Bar Mitzva de leur fils et frère à la Synagogue Hekhal Shmouel le 14 novembre 2026.

À M. Mme Asher et Raphaelle Lejdstrom, Yoav, Deborah et Yska, à l'occasion de la Bar-Mitzva de Ilay à la synagogue de Beth Yaacov le 14 novembre.

À M. et Mme Jack et May Helen Avigdor à l'occasion de la naissance de leur fille Liv le 22 octobre 2026.

Kidouch et séouda chlichit offerts

À la synagogue de Beth Yaacov par la famille Lejdstrom à l'occasion de la Bar-Mitzva de leur fils Ilay le 14 novembre 2026.

Séouda chlichit offerte

À la Maison Juive Dumas, par Mme Ofra Hazanov à la mémoire de M. Pierre Boskovitz z'l, Moshé ben Itshak z'l, M. Itshak ben Alexander z'l, M. Alfred ben Alexander z'l, Mme Louise Boskovitz-Kaufmann z'l.

Commentaire

Le plat de lentilles

Le jour de la mort d'Avraham « Yaacov fit cuire un potage ; Essav revint des champs, et il était épuisé. » *Béréchit 25, 29*

Ce jour-là, en l'an 2123 de la création , Avraham vient de quitter ce monde à l'âge de 175 ans. Yaacov et Essav ont alors 15 ans. Essav l'ignore encore lorsqu'il rentre des champs. Voyant Yaacov préparer un plat, il lui demande, selon le Midrash : « En quel honneur as-tu préparé ce plat ? »
Yaacov lui répond : « Ce vieillard est mort. »
La réaction d'Essav
Le Midrash rapporte alors la réaction d'Essav. Elle est aussi brutale qu'inattendue :
« Il n'y a ni jugement ni Juge. »
Pourquoi la mort de son grand-père le bouleverse-t-elle au point de le pousser à renier les fondements mêmes de la foi ?
Première clé : le Racha de la Haggada
La Haggada de Pessa'h nous donne une première clé :
« Le méchant, que dit-il ? "Que représente pour vous ce service ?" Pour vous — et non pour lui. Et parce qu'il s'est exclu de la collectivité, il a renié l'essentiel. »
Haggada de Pessa'h
Le moyen le plus efficace de se soustraire à une responsabilité, c'est de la remettre en question. Le Racha de la Haggada ne nie pas parce qu'il a réfléchi : il nie parce qu'il ne veut pas porter cette Avoda.
Deuxième clé : la Guemara
La Guemara l'enseigne aussi :
« Rav Yehouda a dit au nom de Rav : les Bnei Israël savaient que l'idolâtrie n'avait aucune consistance. Ils ne s'y sont adonnés que pour s'autoriser publiquement les unions interdites. »
Sanhédrin 63b
Les Bnei Israël savaient que l'idolâtrie était vide de sens. Mais elle leur permettait de lever les interdits. Tant que l'attirance matérielle de l'homme est trop forte, il ne peut pas voir la vérité.
Ce n'est pas le doute qui produit le refus, c'est le refus qui fabrique le doute.
La stratégie d'Essav
C'est exactement la stratégie qu'emploie Essav.
Il sait que l'heure de la Brit bein haBetarim (l'alliance entre les morceaux) approche. Hachem a annoncé à Avraham que ses descendants connaîtraient l'exil et l'esclavage. Avec la mort d'Avraham, cette promesse devient soudain très concrète : la descendance qui poursuivra son chemin va bientôt entrer dans la servitude.
Or Its'hak a deux fils, et c'est celui qui continuera la voie du père et du grand-père qui portera ce fardeau. Pour Essav, c'est le moment de partir. Mais comment sortir de l'alliance d'Avraham ? En s'attaquant à ce qui en est le cœur : la Emouna, le grand combat de la vie de son grand-père. D'où ces mots, prononcés le jour même de sa mort : « il n'y a ni jugement ni Juge ».
La réponse de Yaacov
Yaacov comprend ce qui se joue. Il voit que son frère ne veut pas de cette responsabilité et qu'il cherche à se défaire du fardeau.
Alors il lui propose :
« Vends-moi, en ce jour, ton droit d'aînesse. »
Béréchit 25, 31
Autrement dit : « Donne-moi ta Bekhora. Moi, je suis prêt à la porter. »

Conclusion : le plat de lentilles
Rachi explique que Yaacov préparait des lentilles parce que c'est le plat du deuil : rondes comme une roue, elles rappellent que la vie tourne en ce monde.
Face à la mort d'Avraham, il y a deux frères et deux réactions. Yaacov prend le deuil sur lui et assure la continuité de l'héritage.
Essav, lui, nie : « il n'y a ni jugement ni Juge ».
La même assiette de lentilles devient, pour l'un, le signe de sa fidélité et, pour l'autre, le prix de sa sortie de l'alliance.

Rav Yonathan Hayoun